

On y était : Lepervenché au Café Edouard

Ambiance chemin de fer et cabaret vendredi soir, au Café Edouard de Saint-Denis, pour une projection de Lepervenché-chemin de fer d'Emmanuel Genvrin.

THÉÂTRE

Jean-Luc Trulès, Tom Lechnig et Nicole Lechnig investissent les planchers Café Edouard, pour introduire en musique, la pièce projetée en plein air, d'Emmanuel Genvrin.

L'action se déroule sur une décennie: de 1936 à 1946. La pièce s'ouvre par une scène chez Paola, un bordel du quartier du Port, avec ses filles de joie, aux noms de fleurs (Rose, Aubépine, Géranium, Jasmine), qui font la grève à terre à cause des marins restés sur les bateaux.

Autre scène, autre décor. A Spartakus, wagon entièrement réaménagé en quartier général

par les grévistes syndicalistes, des cheminots distribuent des tracts. «*Tous en grève! Nous voulons: le pain, la paix, la liberté, l'égalité, les congés payés, du travail aux jeunes, des repas pour les vieux, la Réunion département français*» Le spectacle, écrit par Genvrin et mis en musique par Jean-Luc Trulès, raconte en délire, rires et sourires, l'histoire d'insulaires qui font de leur rébellion un appétit de vivre dans l'optique de la victoire.

Lepervenché, héros de l'histoire, issu d'un milieu aristocratique -qui prône les théories marxistes et stalinien- fait la fierté de ses alliés. Lui, qui lutte



le la Réunion

1,20 €
 Samedi 26 janvier 2013
 n° 20 452
 L'information en ligne
 sur www.clicanoor.e

urnal



L'histoire d'insulaires qui font de leur rébellion un appétit de vivre dans l'optique de la victoire (photos Ludovic Lai-Yu).

pour «l'égalité des droits, la liberté, les congés payés, le travail pour les jeunes»; lui l'élu député, qui fera voter la loi pour la départementalisation de la Réunion. Il subira le courroux de la dynastie des Vergès et de son leader, le Dr Raymond Vergès, alias Dr Papa, représentant du PC local, qui l'abandonnera pour faire monter au pouvoir Paul, son fils, nommé «Ti Paul».

Depuis sa création, le spectacle a été projeté une centaine de fois et a rassemblé des milliers de spectateurs. Ils étaient toujours aussi nombreux vendredi soir, à venir voir cette pièce comme on les aime.

Au final, des scènes qui oscillent entre mort et gaieté, avec de l'alcool, des femmes, des râlés poussés...

Emmanuelle Turpin

